

SPIDER-MAN : ACROSS THE SPIDER-VERSE



DOSSIER DE PRESSE

Synopsis

Après SPIDER-MAN: NEW GENERATION, Oscar du meilleur film d'animation en 2019, Miles Morales est de retour dans la suite très attendue, SPIDER-MAN : ACROSS THE SPIDER-VERSE. Après avoir retrouvé Gwen Stacy, Spider-Man, le sympathique héros originaire de Brooklyn, est catapulté à travers le Multivers, où il rencontre une équipe de Spider-Héros chargée d'en protéger l'existence. Mais lorsque les héros s'opposent sur la façon de gérer une nouvelle menace, Miles se retrouve confronté à eux et doit redéfinir ce que signifie être un héros afin de sauver les personnes qu'il aime le plus.

Dans ce nouvel opus, Miles fait face à des choix cruciaux et doit trouver sa propre voie. Il a appris que quiconque peut porter le masque et il lui faut à présent comprendre que c'est la *manière* dont on porte le masque qui fait de vous un héros. Miles et Gwen devront relever des enjeux en apparence insurmontables susceptibles de bouleverser leur vie – et celle de tous ceux qui se trouvent dans le multivers – à tout jamais...

L'équipe du film a une fois encore repoussé les limites de l'animation en créant un style visuel révolutionnaire à partir de l'esthétique mise au point dans le premier opus. Cette fois, nos héros traversent plusieurs dimensions et croisent de nouveaux personnages qui ont, chacun, leur propre allure.

SPIDER-MAN : ACROSS THE SPIDER-VERSE est réalisé par Joaquim Dos Santos, Kemp Powers et Justin K. Thompson, sur un scénario de Phil Lord & Christopher Miller et David Callahan, d'après les BD Marvel Comic Books. Le film est produit par Avi Arad, Amy Pascal, Phil Lord, Christopher Miller et Christina Steinberg. Bob Persichetti, Peter Ramsey, Rodney Rothman, Aditya Sood, et Brian Bendis en sont les producteurs exécutifs. Shameik Moore, Hailee Steinfeld, Jake Johnson, Issa Rae, Daniel Kaluuya, Jason Schwartzman, Brian Tyree Henry, Luna Lauren Velez, Greta Lee, Rachel Dratch, Jorma Taccone, Shea Whigham et Oscar Isaac prêtent leur voix au film.

Le passage au deuxième opus

Comment enchaîner après un film d'animation oscarisé qui a engrangé près de 385 millions de dollars de recettes mondiales et redéfini le concept même d'animation 3D, tout en faisant découvrir une version multiculturelle du super-héros Marvel ? Quand on appartient à l'équipe artistique de Sony Pictures Animation, pour répondre à ce défi, on repousse encore les limites, en emmenant le spectateur dans des lieux inexplorés et en lui proposant des rebondissements inattendus – sans jamais sacrifier la dimension émotionnelle du récit.

« Le premier opus était un formidable défi et l'équipe y a travaillé jusqu'à la toute dernière minute », rappelle Kristine Belson, présidente de Sony Pictures Animation. « On a commencé à réfléchir à un deuxième chapitre dès qu'on a achevé le premier en 2018. Bien entendu, [les scénaristes et producteurs] Phil Lord et Chris Miller savaient depuis le début dans quelle direction nous allions avec cette histoire. Ce qui était galvanisant avec ce deuxième épisode, c'est que nous avons un mélange de nouveaux venus et de talents déjà à l'affiche du premier opus. C'est, à mon avis, la meilleure garantie d'avoir un bon résultat. Nous savons tous qu'entreprendre un long métrage d'animation mobilise une vaste équipe, mais pour SPIDER-VERSE, il nous a fallu tout un village ! »

Kristine Belson souligne que les artistes de Sony Pictures Animation et de Sony Pictures Imageworks se sont démenés à chaque instant pour que les prouesses visuelles de ce deuxième volet dépassent celles du premier. *« Ce qui nous a vraiment stimulés, c'était de chercher à aller plus loin visuellement que dans le film précédent et nous avons, par exemple, intégré des éléments 2D à l'animation qui rendent hommage au style graphique des BD. Dans ce nouvel opus, nous plongeons encore plus loin dans le Spider-Verse, ce qui nous a permis d'explorer plusieurs styles d'animation et de créer des décors plus marquants encore que dans le premier chapitre ».*

La productrice Amy Pascal affirme : *« Ce film est d'une envergure inédite et réunit toutes les scènes d'action que chacun espère y trouver. Mais j'espère surtout que le spectateur s'apercevra que les scènes d'action sont justifiées par l'évolution des personnages et qu'on raconte avant tout une histoire solide. Nous n'avons rien lâché en la matière. C'est un film d'une grande ampleur et nous explorons de très nombreuses déclinaisons du Spider-Verse et de New York ».*

« S'il y a un élément qui ressort du film, c'est qu'il existe des héros dans toutes les cultures », souligne le producteur aguerri Avi Arad. « Ils ont leurs problèmes et leurs difficultés d'ordre personnel. Miles Morales affronte souvent les mêmes problèmes que Peter Parker. Ils s'interrogent sur leur rôle et se demandent ce qu'ils devraient faire pour remettre de l'ordre dans le chaos qui secoue leur monde. Tous ces thèmes très forts – la famille, l'amitié, l'amour, l'ambition – sont au rendez-vous de ce film ».

Une nouvelle équipe artistique

SPIDER-MAN : ACROSS THE SPIDER-VERSE poursuit les aventures de Miles Morales, héros d'origine afro-américaine et portoricaine, créé par les auteurs de BD Brian Michael Bendis et Sara Pichelli en 2011. L'équipe à la tête de ce nouveau volet réunit les brillants – et oscarisés – Phil Lord et Chris Miller (SPIDER-MAN : NEW GENERATION, la saga TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES, LA GRANDE AVENTURE LEGO), le scénariste Dave Callaham (WONDER WOMAN 1984, SHANG-CHI ET LA LÉGENDE DES DIX ANNEAUX) et les réalisateurs Joaquim Dos Santos (réalisateur et producteur exécutif de *La Légende de Korra*, *Avatar*, *Le dernier maître de l'air* et *Voltron, le défenseur légendaire*), Kemp Powers (scénariste et coréalisateur nommé à l'Oscar de *SOUL*) et Justin K. Thompson (chef-décorateur de SPIDER-MAN : NEW GENERATION et de la saga TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES).

« Le plus galvanisant, c'est que chacun de ces nouveaux réalisateurs a su apporter au film ses qualités personnelles ou un regard radicalement différent du nôtre », indique Lord. *« On tenait vraiment à mettre l'accent sur ce qui avait fonctionné dans le premier opus et à y aller carrément. Notre objectif était de faire un film extrêmement divertissant tout en creusant ce qui perturbe Miles, ce qui est difficile à vivre au sein de sa famille et ce qui le perturbe en apprenant à assumer sa véritable identité – mais aussi sa volonté de trouver un équilibre entre sa proximité avec sa famille et son désir d'émancipation propre à chaque adolescent ».*

Pour Miller, le deuxième épisode était l'occasion de fouiller des thématiques plus complexes inhérentes à Miles et aux autres protagonistes. *« Ce qui nous a frappés, c'est l'idée qu'on peut écrire sa propre histoire »,* dit-il. *« Même si nous avons pas mal de points communs, et que certaines trajectoires sont plus fréquemment empruntées que d'autres, on a malgré tout besoin de trouver sa propre voie et d'aller de l'avant à sa façon. C'est ce que je trouve cool chez Miles dans le premier film et, dans le second, on repart de ce même constat ».*

Bien entendu, l'équipe artistique était consciente que les attentes des fans du premier chapitre en matière d'animation 3D et d'exploration formelle étaient très fortes. *« On a repris tous les principes qui nous avaient guidés dans le premier opus et on en a repoussé les limites »,* précise Miller. *« Avec ce film, nous traversons différents univers et chacun d'entre eux possède ses propres codes esthétiques, son propre style visuel. Chaque monde se distingue visuellement des autres et les inventions esthétiques des équipes de Sony Pictures Animation et Imageworks sont sans limite. Elles sont capables de transposer n'importe quelle idée, sous n'importe quelle forme, en un film 3D totalement immersif. Et le résultat est le plus souvent stupéfiant ».*

Peter Ramsey, qui avait coréalisé le premier volet, est ici producteur exécutif. *« Quand on a commencé à évoquer de nouvelles idées pour ce deuxième opus, on ne pouvait pas s'empêcher de se replonger dans ce monde et d'envisager la suite des aventures de Miles »,* se souvient Ramsey. *« Il a un peu plus d'expérience à présent et on découvre les nouveaux défis qu'il doit relever. J'espère que le spectateur aura le sentiment de retrouver un bon ami. On souhaite qu'il se cramponne à son siège en le voyant affronter des épreuves terribles. Surtout, j'espère que son parcours semblera aussi fort émotionnellement que dans le précédent film ».*

Une vision puissance 3 !

Les trois réalisateurs ont pris conscience que ce projet allait être plus complexe que leurs précédents films. Justin K. Thompson, qui a collaboré avec Lord et Miller sous diverses casquettes au cours des quinze dernières années (il a notamment créé les décors du premier opus), n'a pas hésité une seconde à coréaliser ce long métrage aux côtés de Kemp Powers et Joaquim Dos Santos.

« Il y a tellement de pistes qu'on aurait aimé explorer dans le premier volet et qu'on ne savait pas comment exploiter ou auxquelles on a pensé après avoir vu le film », se rappelle Thompson. « On se disait 'attends une seconde, il y a aussi cette idée qu'on aurait pu creuser !' On a pu s'appuyer sur tout ce qu'on avait appris et aller plus loin en repoussant davantage les limites en matière d'esthétique et de narration. Je pense qu'il faut avant tout avoir une histoire solide et que le style visuel est là pour la mettre en valeur. C'est pour cela que les réalisateurs et les scénaristes ont obtenu un si formidable résultat avec le premier épisode ».

Thompson souligne que cette suite a permis aux réalisateurs de rendre hommage à certains auteurs de BD qu'ils admirent depuis toujours. *« Il existe une grande diversité de styles car tous les dessinateurs de BD qui se sont emparés de Spider-Man ou Spider-Woman ont utilisé des moyens d'expression différents et révélé un style à chaque fois légèrement différent »,* remarque-t-il. *« Certains utilisent un feutre, d'autres un pinceau, ou encore une plume et de l'encre, ou des crayons de couleur. C'était donc stimulant d'explorer ces différentes techniques et de les transposer dans un espace en trois dimensions pour le rendre immersif. On plonge dans ces univers et on a même le sentiment de basculer à l'intérieur des albums BD grâce à ces divers matériaux éclectiques qui les composent ».*

Joaquim Dos Santos se souvient du moment où il s'est engagé dans l'aventure. *« L'équipe était en train de finaliser le premier volet, et quand j'ai eu un aperçu de ce qu'elle avait réalisé, j'ai été époustoufflé »,* confie-t-il. *« Je suis un grand fan d'animation et de BD depuis toujours et ce projet rendait hommage à ces sources d'inspiration et repoussait les limites de l'animation. J'étais donc totalement à fond ! »*

« Ce que j'adore quand on bosse sur un projet de Lord et Miller, c'est que chacun a voix au chapitre », reprend-il. *« Si une idée fonctionne, peu importe d'où elle vient. On la retient. On plaisantait souvent en se disant qu'avec un trio de réalisateurs, chacun possède ses propres super-pouvoirs. Justin [K. Thompson] était notre chef-décorateur sur le premier chapitre et il a donc un regard d'une formidable acuité en matière de direction artistique et il sait comment mettre en valeur tel ou tel décor quand on explore tous ces univers. Kemp [Powers] est, de toute évidence, un incroyable scénariste. Il est l'auteur d'une œuvre qui a été saluée à maintes reprises et qui mérite bien plus encore car c'est un véritable virtuose. Je suis moi-même storyboarder de formation, si bien que je sais raconter une histoire grâce aux mouvements d'appareil. On passe notre temps à nous montrer ce qu'on a fait, à valider le travail des autres, et chacun peut s'exprimer librement. C'est un dispositif très démocratique ».*

Pour Powers, s'atteler à la réalisation d'un projet d'animation aussi gigantesque que SPIDER-MAN : ACROSS THE SPIDER-VERSE est aussi fou que de sauter sur un TGV en train de rouler à vive allure ! *« Il faut apprendre beaucoup de choses très rapidement »,* dit-il. *« C'est toujours un vrai travail d'équipe de participer à un film d'animation et je n'ai pas hésité une seconde à travailler avec des artistes aussi talentueux. Ils ont réellement bouleversé les codes du cinéma d'animation. C'est un film magnifique sur le plan esthétique et un récit très émouvant. Nous nous employons tous à raconter des histoires et on est toujours en quête d'une bonne histoire – et sincèrement, il n'y a pas meilleure histoire que celle de Spider-Man. Il a toujours fait partie de mes super-héros préférés, et Miles Morales est très vite devenu l'un de mes personnages préférés – avoir la possibilité de jouer avec ces différents personnages de la mythologie Spider-Man et d'y proposer sa propre contribution était un rêve qui se concrétisait ».*

Les trois réalisateurs estiment que cette nouvelle aventure à travers le Spider-Verse dépassera toutes les attentes. *« Je crois que le film a le potentiel de prendre tout le monde par surprise tout en restant fidèle aux qualités de la licence : une histoire qui nous parle de Miles Morales, de sa famille, de ses amis et de ses épreuves »,* résume Powers.

De nouveaux outils au service du film

Patrick O'Keefe, chef-décorateur de ce nouvel opus et directeur artistique du premier, explique que les nouvelles technologies mises au point chez Sony Animation ont permis d'apporter davantage de fluidité au mélange entre un style 2D et les images en 3D. *« À une époque, chacun se contentait de dessiner sur une feuille de papier et on percevait l'intention et le coup de crayon de l'artiste »,* dit-il. *« Pour un film de cette envergure, on doit recourir à un dispositif en 3D. C'est par ailleurs inhérent au style de narration et pourtant, on voulait retrouver ces techniques traditionnelles au cœur même des images nées des technologies les plus récentes. On a donc développé des outils nouveaux pour tracer un contour à l'encre pour nos personnages lorsqu'ils se déplacent à travers l'espace – au lieu d'utiliser un nuanceur, les traits semblent 'baver' un peu comme lorsqu'on utilise une technique par couches successives de peinture ».*

Le directeur artistique Dean Gordon ajoute : *« L'un des principaux défis de ce projet – mais aussi ce qui le rend particulièrement gratifiant –, c'était de déterminer une identité visuelle distincte pour chacun des univers qu'on traverse. Autrement dit, il fallait envisager chaque univers et ses codes visuels en les distinguant radicalement. Le plus formidable, c'est qu'on n'a pas à se demander si ce qu'on imagine est réalisable ou pas. Notre mission consiste à créer les dessins, puis à les confier aux départements techniques – et ils ont su transposer concrètement ces différents styles d'illustrations très vivants. On a pu faire en sorte que ce soit la créativité qui nous guide et soit le moteur de ce qu'on voit à l'écran, sans avoir à réfléchir aux possibilités offertes par la technologie ».*

« Certains nouveaux personnages, ou les versions actualisées des plus anciens, sont plus graphiques », indique Alan Hawkins, chef de l'animation personnages. *« Le côté anguleux de certains dessins et leur ampleur sont beaucoup plus marqués. On explore des univers qu'on n'a*

jamais visités, et chacun d'entre eux s'accompagne de règles, de conditions et de codes visuels spécifiques. On continue d'accentuer les éléments qui fonctionnaient bien dans le premier opus et de mettre en avant ceux qu'on n'avait pas forcément beaucoup remarqués. En outre, en matière de jeu et d'ambition qui nous anime, c'est beaucoup plus exigeant. Chaque personnage se caractérise par plusieurs désirs, besoins et motivations. On a vraiment dû fouiller dans nos thèmes et nos idées en nous attachant à la nuance car la plus infime variation dans les gestes et décisions d'un personnage peut avoir diverses significations aux yeux des spectateurs ».

Le storyboarder du film, Octavio E. Rodriguez, coréalisateur de RON DÉBLOQUE (2021), était heureux de s'inspirer de classiques comme AKIRA et BLADE RUNNER et des dessins du dessinateur futuriste Sy Mead pour les différents univers du Spider-Verse. Il a également été sensible à la volonté des auteurs de représenter différentes cultures, communautés et régions du monde. *« Nous avons cherché à nous montrer le plus authentique possible dans la représentation des personnages et des décors », dit-il. « Nous découvrons le monde parallèle de tous les autres Spider-héros en Inde, en Angleterre et ailleurs. J'espère que le spectateur ressortira de la salle en se disant que la vie est parfois difficile, mais qu'il faut aller de l'avant et suivre sa voie. Et ce n'est pas grave de se faire aider ! C'est franchement exaltant de participer à un film dont on sent que les gens auront envie de le revoir pour bien en saisir tous les détails ».*

La construction de nouveaux univers

Ce deuxième opus se distingue notamment par son exploration d'univers parallèles et singuliers, tous habités par différentes déclinaisons de Spider-Man et ses amis. En voici quelques-uns :

Dimension du multivers de Gwen Stacy (Terre-65)

Ceux qui se souviennent du quartier de Chelsea, à New York, et de son effervescence artistique dans les années 1990, avant son embourgeoisement, ainsi que des clips de Nirvana en retrouveront des traces dans l'univers de Gwen, inspiré par le style des BD contemporaines de Gwen Stacey/Ghost-Spider.

Comme l'explique le directeur artistique Dean Gordon, *« Terre-65 s'inspire en grande partie des premières couvertures des albums de Spider-Gwen, caractérisées par des motifs graphiques et des couleurs vives. Parfois, nous utilisons pas mal de silhouettes avec des traînées verticales de couleurs prononcées qui traversent ces silhouettes. Gwen possède sa propre palette chromatique, très expressive et inspirée par ses états d'âme – son univers est comparable à une bague d'humeur, et quelles que soient les émotions qu'éprouve Gwen, celles-ci se manifestent dans les couleurs qui l'entourent. Cela évoque le jeu des couleurs dans les albums de BD. Il peut y avoir des couleurs très réalistes dans une case et puis, dans la suivante, une toile de fond dans une couleur prononcée pour exprimer une réaction émotionnelle précise ».*

Étant donné que Gwen vit totalement dans le moment présent, tout ce qui échappe à son attention se dilue dans un mélange de couleurs, à l'arrière-plan, afin de représenter graphiquement son champ visuel très étroit. Le chef de l'animation personnages précise : *« Le*

monde de Gwen est un cyclone de couleurs. Nous distinguons des moments quand les décors disparaissent au loin et qu'on ne perçoit plus que des couleurs. On a le sentiment de vivre une expérience extra-corporelle dans ces moments très forts. Chacun des univers est exacerbé, sur le plan visuel et conceptuel ».

Dimension du multivers de Miles Morales (Terre-1610)

Il s'agit du Brooklyn et du Manhattan issus du premier film dont on se souvient tous. Pour que cet univers soit singulier, les auteurs ont utilisé un mélange de lignes sur les maquettes 3D, de « trames Benday » (procédé d'impression consistant à superposer des trames de couleurs primaires permettant l'obtention d'une couleur secondaire ou tertiaire sans dégradé) et de demi-teintes pour les textures, et ont eu recours à des couleurs d'impression – cyan, magenta, jaune et noir – pour créer un sentiment de profondeur de champ.

Joaquim Dos Santos explique : « *On voit vraiment la signature de l'artiste à l'écran. Le monde de Miles est une formidable déclaration d'amour aux classiques de la BD. La technique de la trame Benday et d'autres encore sont poussées au maximum. Notre méchant, La Tache, incarne une forme d'intrusion dans tous ces univers. Dans le premier film, cela se manifestait déjà à travers l'utilisation de toute une gamme de 'Kirby Krackle' très colorés [dispositif visuel composé d'une série de points et de lignes noirs superposés à des fonds colorés, créé par l'illustrateur de BD Jack Kirby, pour exprimer visuellement des énergies inexplicables, dynamiques ou cosmiques] qui apparaissent dès que le Collisionneur, accélérateur de particules destiné à réunir les différentes dimensions, se déclenchait. Dans le film, La Tache pousse ce concept à l'extrême ».*

Dimension de Pavitr Prabhakar - Mumbattan (Terre-50101)

L'univers de Pavitr Prabhakar/Spider-Man India est un mandala composé de motifs et de couleurs qui lui correspond parfaitement. On y voit des gratte-ciels colorés de verre et d'acier, décorés comme d'anciens temples de pierre, qui s'étendent jusqu'à l'infini. Sur le plan architectural, cet univers réconcilie la modernité et la tradition. C'est une métropole peuplée de gens très différents. Il y a des touches de culture indienne traditionnelle, mais la ville et ses habitants sont ancrés dans le contemporain.

Pour imaginer ce métissage kaléidoscopique entre Manhattan et Mumbai, l'équipe artistique a puisé son inspiration du style des albums indiens *Indrajal Comics* des années 70. « *Plusieurs artistes s'étaient faits connaître avec ces BD et leur trait épais caractéristique »*, indique Phil Lord. « *Ces albums étaient imprimés d'une manière particulière que nous avons reconstituée dans la partie du film concernant Pavitr. On voulait que le spectateur ressente vraiment le grain et la texture du papier sur lequel ces albums étaient imprimés ».*

Comme le souligne Joaquim Dos Santos, « *Pour certains membres de l'équipe qui ont grandi en Inde, il s'agissait des albums de BD qui ont bercé leur enfance et ils nous ont servi de source d'inspiration pour l'allure de cet univers. Nous avons surtout opéré un croisement entre Mumbai et Manhattan et nous avons asséché l'East River. Du coup, l'East River est un gouffre gigantesque*

où la ville a été bâtie, niveau après niveau. La manière dont les Spiders se déplacent dans cet univers est tout simplement fascinante ».

La dimension Miguel O'Hara- Nueva York (Terre-928)

Miguel est originaire du monde de Nueva York, un New York du futur parfaitement immaculé et entretenu qui recèle pourtant un secret terrible en son sein. Dans cet univers, la classe dominante a remplacé l'humanisme par un paradis « parfait », contrôlé par l'intelligence artificielle. *« Ce monde est intolérant et inhospitalier à l'égard des étrangers qui perturbent l'ordre des choses »,* relève Kemp Powers. *« En matière de rendu, on distingue des croquis au crayon bleu, des compositions au marqueur épais et une finition à la peinture acrylique ».*

D'après Joaquim Dos Santos, Terre-928 est emblématique de l'envergure et de l'audace d'un film d'animation en 2022. *« On s'est donné à fond »,* dit-il. *« Autrement dit, on a concocté des images d'une grande diversité qui peuvent paraître aussi simples que celles d'un enfant ou dignes des artistes les plus sophistiqués. Par exemple, cette déclinaison futuriste de New York s'inspire largement des œuvres visionnaires de Syd Mead et de Ron Cobb ».*

Le chef de l'animation personnages Alan Hawkins rebondit sur les propos de Dos Santos. *« J'adore l'univers de Miguel O'Hara et je suis sensible au fait qu'il est profondément marqué par les dessins de Syd Mead. Le monde en surface est très idéalisé, avec des lignes pures et bleues. À l'inverse, le monde souterrain s'inspire par une vision plus sombre de l'avenir, à l'image de BLADE RUNNER ».*

Justin K. Thompson ajoute : *« L'allure de Nueva York est froide et dure, et la ville cache beaucoup de problèmes, ce qui fait directement écho au portrait de Miguel dans le film. Il fallait, dès le début, évoquer une vision ambitieuse et aseptisée de l'avenir, proche des dessins de Syd Mead dans les années 80 et des BD Space 1999. Tout est épuré et froid, avec des formes géométriques graphiques et une inspiration brutaliste ».*

« C'était génial de pouvoir s'inspirer d'albums de BD de science-fiction et de dessins des années 70 et 80 signés d'artistes comme Syd Mead, John Berkey, John Harris, et John Bell », note le chef-décorateur Patrick O'Keefe. *« On s'est également penché sur les œuvres antérieures qui ont été peintes, au début de la carrière de ces artistes, à l'époque où ils vendaient des voitures et envisageaient l'avenir avec optimisme. Bien entendu, on s'est rendu compte par la suite que ce monde utopique a une face cachée beaucoup plus sombre ».*

Le monde de Spider-Punk

Même si on n'en a qu'un bref aperçu dans le film, le monde de Spider-Punk s'inspire des débuts de la grande époque punk londonienne. Pour créer un cadre visuel qui rend hommage à cette période, les décorateurs ont consulté des illustrations, des BD et des magazines de l'Angleterre des années 70. *« On voulait utiliser des collages, des matériaux modernes et on souhaitait*

travailler avec des photocopieurs pour montrer qu'en reproduisant des supports physiques à de nombreuses reprises, la qualité se dégrade », indique Patrick O'Keefe. « On voulait tenir compte de tous ces éléments pour créer un monde qui n'est pas seulement cohérent visuellement, mais uniforme dans les émotions qui s'en dégagent. C'est un monde fou inspiré par des artistes comme Jim Mahfood et Ashley Wood qui insufflent leur énergie et leur enthousiasme au coup de crayon et qui conservent la dimension punk de l'époque ».

Personnages principaux

Miles Morales (Spider-Man)

Miles Morales est encore sous le choc suite aux événements survenus dans le premier opus. Dans ce deuxième chapitre, il a grandi, il a plus de maturité et il est davantage capable d'affronter l'adversité après avoir traversé toutes sortes d'épreuves au cours de sa première année de lycée.

« On le retrouve quelques mois après la fin du premier film et on découvre où Miles et Gwen en sont désormais dans leur parcours », indique Phil Lord. « Miles a eu une poussée de croissance, ce qui nous a donné un prétexte tout trouvé pour lui concocter un nouveau style et un nouveau costume. Il cherche encore à mieux comprendre son identité de super-héros. Le problème, c'est que c'était beaucoup plus facile quand il avait d'autres personnes qui lui ressemblent autour de lui, et maintenant qu'elles ne sont plus là, Miles et Gwen ressentent cruellement l'absence de ceux qui comprennent ce qu'ils vivent ».

Shameik Moore, qui prête sa voix à Miles dans la suite, précise : *« C'est le combat habituel pour Spider-Man qui doit trouver le juste équilibre entre être un bon ami, gentil avec sa famille, bon élève et adolescent. On peut tous s'identifier à lui. Il cherche sa voie tout en s'interrogeant sur son identité. C'est très lourd à porter sur ses épaules et je crois qu'on peut tous se reconnaître en lui d'une manière ou d'une autre ».*

Gwen Stacy (Spider-Woman)

Gwen Stacy, connue également sous le nom de Spider-Woman de la Terre-65, doit relever de nombreux nouveaux défis dans cet opus. Grâce à sa force, sa vitesse, son agilité et son spider-sens décuplés, elle s'affirme comme une super-héroïne sûre d'elle, capable de comprendre ce que Miles ressent, comme lycéen ou combattant masqué.

Comme le souligne la productrice Christina Steinberg, *« L'idée d'avoir une super-héroïne féminine était très stimulante. Les super-héros ont bercé mon enfance, mais je n'ai jamais pu me projeter. Dorénavant, je constate à quel point ma fille est ravie de voir une Spider-Woman dynamique sur grand écran. Le champ des possibles que Gwen et les autres personnages nous ont permis d'explorer dans ce film était inattendu »,* dit-elle.

« La relation entre Gwen et Miles est assez complexe dans ce deuxième chapitre », déclare Hailee Steinfeld, qui retrouve le rôle de Gwen. *« Il y a un lien vraiment fort entre les deux personnages*

et, si Gwen pousse Miles à faire ce dont elle le sait parfaitement capable, elle veut aussi être à ses côtés, et il y a pas mal d'obstacles qui se dressent en travers de leur chemin. Ce sera intéressant de voir ce qui leur arrive dans cette aventure ».

Miguel O'Hara (Spider-Man 2099)

Interprété par Oscar Isaac, Miguel est l'un des premiers personnages inédits que croise Miles quand il commence à explorer le Spider-Verse.

« Miles et lui ne s'entendent sur rien et deviennent adversaires en quelque sorte », précise Christina Steinberg. « Miguel est un personnage subtil et passionnant, également intéressant par la noirceur qu'il dégage ».

« Miguel est sans doute l'un des nouveaux personnages principaux », déclare le réalisateur Kemp Powers. « On l'a justement vu prendre de l'épaisseur à la toute fin du premier film. Il est très occupé depuis et il est le fondateur et commandant de cette force inter-dimensionnelle appelée la Spider-Society. Il y a des anomalies aux quatre coins du multivers et Miguel a décidé de restaurer l'ordre des choses. Il a traversé d'autres dimensions, a capturé des méchants et les a ramenés chez eux. Il a une personnalité très différente des autres Spider. Il est plus sérieux et n'aime pas les plaisanteries. C'est dur à croire mais on a tiré beaucoup d'éléments comiques du fait qu'il soit si sérieux ».

Oscar Isaac, qui prête sa voix à Miguel, souligne : *« Spider-Man fait partie des plus mythiques personnages de BD et ce film propose une version de l'histoire de ce super-héros parmi les plus parfaitement réalisées. Savoir qu'il y a un Spider-Man latino dans cet univers-là a toujours été source de fierté et c'était un vrai privilège d'incarner Miguel O'Hara. Trouver sa voix, son intensité, sa noirceur tragique, son sens de l'humour – ou plutôt son manque d'humour – a été un cheminement artistique très amusant. On a juste exagéré les traits du personnage pour le rendre aussi spécifique et singulier que possible. »*

Jessica Drew (Spider-Woman)

Jessica Drew, la très cool et très enceinte Spider-Woman de Terre-332, va devenir l'un des personnages préférés des fans de ce nouveau film. Incarnée par Issa Rae, Jessica fait son apparition en moto pour combattre le Vautour au cours de l'affrontement au musée Guggenheim

La productrice Christina Steinberg confirme : *« Jessica est tout simplement la Spider-Woman plus forte et la plus impressionnante qu'on ait jamais rencontrée. Elle a vécu son lot d'expériences et connaît parfaitement son propre univers : elle est impitoyable et très pragmatique. En plus, elle conduit une moto qui en jette vraiment ! »*

Issa Rae, qui prête sa voix à Jessica Drew, précise : *« C'est une héroïne dans tous les sens du terme. Parfois, quand on est un héros, on doit faire des sacrifices au nom d'une cause qui nous dépasse. Et comme Jessica s'apprête à fonder une famille, elle veut être certaine que le monde dans lequel son enfant va naître est sans danger. Elle fait tout son possible pour s'assurer qu'elle neutralise*

les méchants de ce monde tout en étant un excellent mentor pour la nouvelle génération de Spider-héros, dont fait partie Gwen ».

« Toutes les jeunes filles voulaient être Gwen après la sortie du premier film et maintenant toutes les mères vont vouloir être Jessica Drew », déclare le scénariste et producteur Chris Miller. « Il s'agit là d'une version de Spider-Woman très différente de celle à laquelle les gens sont habitués », ajoute Kemp Powers. « Elle est visiblement très enceinte tout en combattant le crime et elle est vraiment coriace. C'est la seule des Spider-héros à ne pas mener de double vie et elle peut s'afficher telle qu'elle est, et ça signifie qu'elle a vraiment du style. Elle possède une superbe moto qui peut escalader les murs. Elle porte des vêtements qui sont à la fois totalement fonctionnels et haute-couture ».

« Le premier film a été un véritable phénomène. Il a dépassé toutes mes attentes et je suis vraiment une fan de Spider-Man », reprend Issa Rae. « Je suis fan depuis l'école primaire. Je regardais la série d'animation quand j'étais petite et, bien sûr, j'ai vu tous les films. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre en m'aventurant dans le Spider-Verse et j'ai été vraiment époustouflée de voir à quel point c'était amusant, avec de la musique de qualité, des éléments multiculturels et une réelle authenticité. Du coup, quand on m'a téléphoné pour me proposer la suite, j'étais folle de joie ! Tout le monde sait à quel point j'adore Spider-Man. Ma famille et mes amis avaient réellement l'habitude de m'offrir des cadeaux Spider-Man, du primaire jusqu'à l'université ! Les gens autour de moi se disaient, 'c'est son anniversaire, offrons-lui un objet à l'effigie de Spider-Man. Forcément, après cet appel, mes proches m'ont dit, 'C'est ta plus grande réussite', et ils avaient raison ! »

Pavitr Prabhakar

Cette déclinaison indienne – et totalement originale – de Spider-Man a fait sa première apparition dans l'album *Spider-Man : India*, signé Sharad Devarajan, Suresh Seetharaman et Jeevan J. Kang, qui date de janvier 2005. Gwen et Miles rencontrent Pavitr en poursuivant la Tache dans le multivers. Pavitr vit à Mumbattan, croisement futuriste et tentaculaire entre Manhattan et Mumbai, sur Terre-50101.

Comme le souligne Kemp Powers : *« Les pouvoirs de Pavitr sont d'origine magique, si bien qu'il est assez différent des autres Spider-héros qui, eux, ont été piqués par des araignées radioactives. Il a obtenu ses pouvoirs auprès d'un shaman mystique. Comme nombre de Spider-héros, il a perdu quelqu'un et, dans son cas, il s'agit de son oncle. Pourtant, il est probablement l'un des personnages les plus optimistes du film. Il est vraiment du genre à voir le verre à moitié plein plutôt que vide, il a le même âge que Miles et parfois sa nature positive et heureuse agace ce dernier »*, poursuit le réalisateur.

Karan Soni, qui prête sa voix de Pavitr Prabhakar, ajoute : *« Quand on le rencontre dans le film, tout marche pour lui, contrairement à Miles : c'est un élève brillant, il a une ravissante petite amie et il arrive à tout concilier. Il combat le crime sans trop de difficultés et on dirait que rien ne l'inquiète vraiment. Puis, au cours du film, on se rend compte qu'il est sur le point de vivre ce qui pourrait s'avérer sa première grande tragédie. C'est donc une trajectoire très intéressante pour*

ce personnage qui, alors qu'il était encore un ado, devient un Spider-Man au sens fort du terme, ce qui s'accompagne d'immenses responsabilités ».

Les équipes ont travaillé avec le dessinateur Naveen Selvanathan pour concevoir ce personnage intrigant. *« On s'est inspiré de diverses formes d'art existant en Inde, des danses traditionnelles Theyyam et Yakshagana, de l'architecture des temples, des motifs au henné ou encore de la mode indienne contemporaine »,* déclare-t-il. *« On a pensé à ce qui, dans la culture indienne envisagée dans toute sa diversité, pourrait inspirer ce Spider-Man d'origine indienne et on voulait qu'il ait l'air imposant tout en étant agile. On a cherché à y parvenir en décorant son masque de motifs évoquant la tête d'une araignée, représentée dans le style des peintures faciales Theyyam, et on a décoré son corps avec des motifs d'araignées inspirés de l'Inde. Ce qui me plaît, c'est qu'on ne se soit pas dirigé d'emblée vers des choix évidents mais qu'on ait fait des recherches pour trouver toutes ces références culturelles précises. En tant qu'Indien, je me sens vraiment chanceux d'avoir contribué à l'élaboration de ce personnage ».*

« Je trouve cela exaltant que ce film soit sous-titré en neuf langues indiennes. C'est vraiment génial, car j'ai grandi en Inde et on adore Spider-Man là-bas. Quand on a annoncé que j'allais jouer ce rôle, j'ai reçu énormément de messages, tout d'abord enthousiastes puis d'autres plus sérieux qui me disaient en gros de ne pas tout gâcher. Je pense qu'on y est arrivé ! », poursuit Soni.

Hobie Brown (Spider-Punk)

Hobie Brown, alias Spider-Punk, est l'un des préférés de Gwen, car il fait partie d'un groupe cool, sait comment faire du *shred* à la guitare électrique et prononce les mots avec un accent british. Il vient d'un monde qui est un mélange bizarre de la scène rock londonienne des années 70 et 80 et du New York contemporain. Hobie est appelé à la rescousse pour empêcher la Tache de provoquer encore plus de dégâts et Miles n'est pas franchement ravi de la manière dont Gwen le regarde avec des étoiles dans les yeux...

« Il s'agit d'un personnage fascinant et méconnu du Spider-Verse », déclare Kemp Powers. *« On peut le décrire comme un croisement entre Iggy Pop, Bad Brains et Spider-Man. Il brandit une guitare de rock dont il se sert pour jouer de la musique mais aussi comme arme acoustique. Il est cool, un peu plus âgé et c'est n'est pas étonnant que la plupart des filles craquent pour lui. Il vit sur une péniche qui est aussi son quartier général. Miles est assez jaloux de lui mais il veut également lui ressembler un peu, car il est beaucoup plus vieux et désinhibé, ce à quoi Miles aspire au plus profond de lui... ».*

May "Mayday" Parker

Apparue tout d'abord dans l'album *What If... ?* n° 107 de décembre 1997, May "Mayday" Parker est le premier enfant de Peter et Mary Jane Parker dans un univers futur alternatif. Charmant bébé, Mayday a fourni aux équipes artistiques l'occasion de s'amuser franchement et de montrer à quel point Peter Parker est devenu un père formidable.

« Quand on a quitté Peter B. Parker dans le premier film, il retournait auprès de Mary Jane et venait de comprendre qu'il aimerait être père, si bien qu'il est logique de le retrouver dans cette période un peu délirante que connaissent tous les jeunes papas ! », explique Chris Miller. « En tant que père, je me souviens qu'avoir un bébé est un moment assez surréaliste. On dort peu mais on a ce nouveau monde qui s'ouvre à nous et on ressent un amour d'une force qu'on n'aurait jamais pu imaginer. J'adore la manière dont Peter assume pleinement ce nouveau rôle de père. Je me retrouvais là-dedans et aussi dans son épuisement ! L'idée que Mayday soit un bébé qui ait du sang d'araignée et qui soit douée des facultés hallucinantes de Peter mais avec les impulsions d'un bébé est vraiment drôle. Cela ajoute une dimension vraiment délirante à toutes les scènes où ils sont réunis. Elle a les sens, réflexes et capacités d'un Spider-héros, et c'est une vraie force de destruction tout en étant mignonne à croquer ».

Jake Johnson, qui interprète Peter B., souligne : « Peter est papa ! Et ça influe sur son personnage parce qu'il est fou de sa fille. Je pense qu'on a tous connu un ami ou proche qui devient père et celui-ci est un peu plus inconditionnel de son bébé que les autres. Et Peter passe par là. Je pense qu'il se dit que sa fille est la plus mignonne petite créature au monde, qu'elle est merveilleuse, et que le reste du monde est forcément d'accord avec lui ! ».

« Et pendant ce temps-là, il essaie de remplir son rôle de Spider-Man du mieux qu'il peut. Mais on sait qu'en devenant père, l'ordre des priorités change et je pense que c'est ce qui arrive à Peter. Mais je dirais que Mayday montre déjà du talent dans le monde des Spider-héros, et il est probable qu'elle ne se contente pas d'être un bambin tout mignon », poursuit Johnson.

La Tache

Le Dr. Jonathan Ohnn, alias la Tache, a fait son apparition dans l'album *Peter Parker, The Spectacular Spider-Man* n°98 en janvier 1985. Créé par Al Milgrom et Herb Trimpe, Ohnn, dans le Spider-Verse, est un scientifique qui, tout en travaillant pour le Caïd, utilise les forces occultes pour créer des portails vers d'autres mondes. Il acquiert la capacité, grâce à l'accident du Collisionneur, de créer et d'ouvrir des portails inter-dimensionnels, et il utilise également des portails plus petits pour effectuer rapidement de longues distances et commettre des crimes.

« Les meilleurs méchants, dans n'importe quelle histoire, ont des problèmes comparables à ceux que le protagoniste affronte », souligne la productrice Amy Pascal. « La Tache est littéralement un personnage plein de trous noirs et il essaie de combler ces trous, au sens symbolique, tout au long du film. Son parcours est similaire à celui de Miles et c'est ce qui rend cette histoire aussi intéressante ».

Chris Miller explique que le Dr. Ohnn était dans le Collisionneur que Miles et ses acolytes ont fait exploser dans le premier opus, et c'est à ce moment-là qu'il reçoit des projections de matière noire et se transforme en ce personnage dont le corps comporte des trous de matière et des portails. « Au début, il a l'air un peu maladroit – un méchant un peu à côté de la plaque dans le style Looney Tunes, avec ses trous qui vont dans tous les sens. Mais, bien vite, il se rend compte qu'il peut s'en servir pour changer de dimension, devenant un vrai méchant et un redoutable ennemi pour Miles », affirme Miller.

Joaquim Dos Santos note que la Tache ne s'aperçoit pas immédiatement qu'il a un potentiel illimité. « *Je pense que c'est essentiel pour rendre ce personnage charmant, et faire de lui un méchant à qui on peut s'identifier, mais aussi quelqu'un qui soit l'adversaire de Miles* », dit-il. « *En le croisant dans la rue, on voit un type qui a l'air de porter une combinaison moulante blanche recouverte de pois noirs. Bien évidemment, comme on est à New York, personne ne fait attention à lui, parce que c'est simplement un excentrique de plus dans la rue. Le fait qu'on ne le prenne pas au sérieux au départ joue un rôle dans son évolution : il veut se faire remarquer, coûte que coûte* ».

La création de nouvelles sonorités

Connu pour sa partition marquante de SPIDER-MAN : NEW GENERATION, qui était l'une des forces du film, le compositeur Daniel Pemberton a également concocté une musique magistrale pour la suite. La bande originale du premier opus avait rencontré un succès retentissant, d'abord classé n°5 au U.S Billboard Top 200 avant de passer n°2 quelques semaines après sa sortie, tandis que le titre phare Sunflower caracolait en tête du classement Billboard Hot 100.

« *Avec le premier film, tout le monde avait mis les bouchées doubles* », se souvient Pemberton. « *Il était donc naturel que la suite suscite des attentes et il fallait que nous allions encore plus loin et non que l'on refasse la même chose. C'était un projet à la fois exaltant et terrifiant, avec une multitude d'univers et de personnages nouveaux. Envisager ce film avec l'ambition de rendre la dimension sonore aussi ambitieuse que son style visuel était un formidable défi à relever* ».

Artiste nommé à l'Oscar et aux Annie Awards, le compositeur raconte que la tâche s'est avérée beaucoup plus difficile que la création de séquences mélodiques pour incarner chacun des personnages. « *De même que chaque personnage a son propre style esthétique, sur le plan musical, ils possèdent tous une signature sonore elle aussi très singulière* », explique-t-il. « *Il fallait aussi tenir compte du fait que, pour ce film, chacun des motifs musicaux devait accompagner le personnage tout au long de sa trajectoire, tandis que les thèmes devaient tous pouvoir s'harmoniser les uns avec les autres. Il s'agissait en fait d'organiser un paysage où tout est connecté* ».

Pemberton indique que l'un des plus grands défis du film a consisté à créer un son pour Spider-Man 2099. « *C'est un personnage musclé, fort, qui vit dans un monde futuriste avec des technologies avancées* », souligne-t-il. « *Je souhaitais lui inventer un son très reconnaissable tout en rappelant ces aspects de sa personnalité : du mystère, une allure d'athlète, à l'aise avec la technologie et un petit plus qui donne l'impression de pouvoir immédiatement se lier à lui* ».

La création musicale a nécessité beaucoup d'expérimentations. « *Très en amont, j'ai fait pas mal de recherches pour développer et emmagasiner des idées et des sons qui m'intéressaient* », confie Pemberton. « *Le film est illustré par des sons très différents allant de l'électronique d'avant-garde à des sonorités électro plus classiques ; il y a aussi des sifflements que j'ai enregistrés dans un cimetière et qui ont été intégrées à la partition du film. Le tout est de trouver des palettes sonores et de travailler sans relâche, par tâtonnements, pour en retirer et élaborer un résultat tangible* ».

Thème de Miguel O'Hara : « Pour 2099, j'ai cette sonorité reconnaissable instantanément mais versatile. On peut identifier son thème principal mais il est modulable suivant les différentes parties de l'histoire. Au cœur de ma musique, il y a le cinéma, capable d'offrir de nouvelles expériences – et ces expériences sont celles qui vous marquent à jamais. Quand on voit, entend, et vit une nouvelle expérience pour la toute première fois, c'est très puissant et, avec Spider-Verse, on a absolument tout créé, de A à Z. Il fallait que ce soit une expérience sonore radicalement nouvelle pour l'oreille à chaque étape du film ».

Thème de Gwen Stacy : « Gwen joue un rôle bien plus important dans cette histoire. Le défi a été de lui trouver un nouvel univers sonore, tout particulièrement parce que les spectateurs connaissent déjà bien le personnage. Les auteurs tenaient vraiment à ce que l'univers sonore de Gwen soit influencé par la musique qu'elle joue et celle qu'elle écoute. À un moment donné, j'avais exploré une piste vraiment rock mais, finalement, c'est un rock électronique qui a fonctionné : on dirait un groupe de rock avec des synthés. Cela donne une dimension magique et optimiste, un peu plus juvénile. Son thème principal est un son de synthétiseur aérien. La manière dont elle bouge est pleine de grâce et de légèreté, et je voulais que ça se retrouve dans la musique ».

Thème de Miles Morales : « J'adore revenir à Miles, car il est au cœur de cette trilogie. Dans le premier opus, on avait une partition parfaitement singulière d'un point de vue musical pour mettre le personnage en avant. On avait introduit une technique que j'appellerais 'scratcher l'orchestre'. Le personnage de Miles est né de la culture hip-hop et je voulais tenter de le restituer dans la musique du film. On a donc intégré à cette musique l'art de faire tourner les platines en prenant un morceau de musique d'orchestre, pressé en vinyle avant de le scratcher pour créer un son inédit. Dans le nouvel opus, on est allé plus loin en y ajoutant la culture du remix : on déforme l'orchestre en quelque sorte. La première fois que Miles apparaît à l'écran, on entend son thème reconnaissable mais on l'a remixé, scratché et on en a fait quelque chose qui s'adapte mieux à ses racines portoricaines. On a également appliqué l'idée du 'scratch' aux effets sonores du film, du bruit du crayon à dessin à la peinture en spray, aux crashes de voitures en passant par les bruits de combat, etc., pour leur donner un tour inédit ».

SPIDER-MAN : ACROSS THE SPIDER-VERSE : Le saviez-vous ?

- L'illustrateur néo-futuriste Syd Mead a contribué à STAR TREK : LE FILM, BLADE RUNNER et TRON. Son œuvre a considérablement inspiré l'allure de la ville de Miguel O'Hara, Nueva York, sur Terre-928.
- Le réalisateur Justin K. Thompson a entamé sa collaboration avec les producteurs Phil Lord et Chris Miller pour leur premier film, TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES, produit par Sony Pictures Animation.
- Les mondes des nantis et des pauvres sur Terre-928 sont visuellement et géographiquement distincts. La population qui habite à la surface de Terre-928 évolue dans une déclinaison idéalisée de ce monde, faites de bleus et de lignes claires, tandis que le monde souterrain est plus sombre et d'inspiration brutaliste.
- Les dessinateurs et illustrateurs qui ont conçu le monde hybride de Mumbattan ont dû assécher l'East River afin de créer un gouffre béant au bord duquel est construite la ville,

étage après étage, ce qui crée un décor visuellement époustouflant dans lequel les personnages de l'univers Spider-Man se déplacent.

- Les auteurs rendent hommage à certains des films qui ont inspiré l'univers visuel de ce nouvel opus. En visitant le Spider-Verse, les cinéphiles pourront déceler des clins d'œil aux classiques que sont BLADE RUNNER, TRON, AKIRA et HEAT.
- On n'est jamais trop jeune pour connaître les ennemis de Spider ! Vous apercevrez les versions charmantes et en peluche de Docteur Octopus et de Bouffon Vert dans le berceau de bébé Mayday.
- L'allure de Vautour s'inspire de Léonard de Vinci et de ses dessins visionnaires de machines volantes de la fin du XV^e siècle.
- Le style de Ben Reilly (alias Scarlet Spider-Man) s'inspire de BD des années 1990. « *Ses muscles sont impressionnants et si on le disséquait, on verrait qu'il n'est pas humain, car son anatomie n'est pas celle d'un homme normal* », affirme Phil Lord. « *Il est désarticulé à l'extrême et son hypermobilité rappelle ces types qui passent beaucoup de temps en salle de sport et sont constamment surexcités !* »
- La star du reggae, Ziggy Marley, prête sa voix au propriétaire de l'épicerie jamaïcaine qui apparaît dans la première partie du film.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PHIL LORD et CHRIS MILLER

Scénaristes/Producteurs

Tous deux oscarisés, Phil Lord et Chris Miller ont été aux commandes de plusieurs films à succès comme SPIDER-MAN : NEW GENERATION, LA GRANDE AVENTURE LEGO, LES MITCHELL CONTRE LES MACHINES, 21 JUMP STREET et 22 JUMP STREET, ou encore TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES. Réputés pour leur sensibilité et leur esprit frondeur, ces scénaristes-réalisateurs-producteurs se sont imposés comme des artistes particulièrement novateurs et audacieux qui ont toujours su proposer un regard original et inattendu dans chacun de leurs projets.

Côté cinéma, on leur doit LES MITCHELL CONTRE LES MACHINES, récemment nommé à l'Oscar. En 2018, ils ont été oscarisés pour SPIDER-MAN : NEW GENERATION. Le film, coécrit et produit par les deux hommes, jette un regard nouveau sur l'univers du super-héros en s'attachant davantage à Miles Morales. Plébiscité par la critique, le film a également obtenu un BAFTA Award, un Golden Globe et sept Annie Awards.

Auteurs de la saga LEGO, ils ont notamment écrit et réalisé LA GRANDE AVENTURE LEGO (2014) qui a généré près de 470 millions de dollars de recettes mondiales et été salué par la presse. Au total, le film s'est classé 5^{ème} plus gros succès de l'année. Il a valu des critiques dithyrambiques au duo pour son imagination et sa sensibilité hors pair, ainsi que les BAFTA, PGA et BFCA Critics Choice Awards du meilleur film d'animation. LA GRANDE AVENTURE LEGO a encore décroché une citation au Golden Globe et compté parmi les dix meilleurs films de l'année de 2014 pour 75 critiques. Lord et Miller ont enchaîné avec LEGO NINJAGO LE FILM, LEGO BATMAN LE FILM et la suite de LA GRANDE AVENTURE LEGO en 2018.

On leur doit encore 22 JUMP STREET et 21 JUMP STREET qui, à eux deux, ont engrangé 531 millions de dollars de recettes mondiales. Ils réalisent leur premier long métrage TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES (2009), adapté du livre éponyme pour enfants. Le film a décroché une nomination au Golden Globe et au Critics Choice Award, et quatre autres à l'Annie Award.

Ils développent plusieurs projets comme THE LAST HUMAN, ARTEMIS et THE HAIL MARY. Ils ont récemment produit CRAZY BEAR d'Elizabeth Banks.

Côté télévision, ils ont produit, écrit et réalisé la série The Afterparty qui connaîtra bientôt une deuxième saison. Lord et Miller ont produit la série *The Last Man on Earth* en 2015 et en ont aussi réalisé les deux premiers épisodes qui leur ont valu une nomination au Primetime Emmy. Les

deux hommes ont encore signé le pilote de *Brooklyn Nine-Nine* et ont été producteurs exécutifs de *How I Met Your Mother*.

Ils ont entamé leur collaboration après avoir fait connaissance à Dartmouth College. C'est suite à un quiproquo qu'ils se voient confier le développement de dessins animés pour Walt Disney, avant d'enchaîner avec un contrat avec Touchstone Television. En 2002, ils sont les auteurs de *Clone High* pour MTV. La série est saluée pour ses dialogues acerbes et percutants, mais elle doit sa notoriété au fait qu'elle a déclenché une grève de la faim en Inde. En outre, les deux réalisateurs ont prêté leur voix à plusieurs personnages.

Diplômé en histoire de l'art, Lord a signé un court métrage d'animation, MAN BITES BREAKFAST qui a remporté le prix du meilleur film au New England Film and Video Festival. Il est originaire de Coconut Grove, en Floride.

Né à Lake Stevens, dans l'État de Washington, Miller a fréquenté Dartmouth College où il a rencontré Phil Lord.

JOAQUIM DOS SANTOS

Réalisateur

Joaquim Dos Santos coréalise a réalisé, produit et storyboardé plusieurs séries d'animation comme *La Légende de Korra*, *Avatar : Le Dernier maître de l'air*, *Voltron, le défenseur légendaire*, *La Ligue des Justiciers* et *Les Jeunes titans*.

Il a entamé sa carrière il y a une vingtaine d'années chez Sony Pictures Television en travaillant sur des séries d'animation comme *Roughneck: The Starship Troopers Chronicles* et *Men in Black*.

Originaire de Lisbonne, il s'est installé à Los Angeles à l'âge de 4 ans, mais retourne fréquemment au Portugal.

JUSTIN K. THOMPSON

Réalisateur

Thompson a été chef-décorateur sur *SPIDER-MAN : NEW GENERATION* qui lui a valu un Annie Award et une nomination à l'Art Directors Guild des meilleurs décors.

Il a encore signé les décors du diptyque *TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES*, créant le style visuel des deux films.

En plus de vingt ans de carrière dans l'animation, Thompson a collaboré à plusieurs séries visionnaires. Avant d'intégrer Sony Pictures Animation, Thompson a travaillé pour The Orphanage Animation Studios, The Jim Henson Company et Lucasfilm Animation. Il a collaboré à HOW TO EAT FRIED WORMS, THE POWER OF THE DARK CRYSTAL et VIKING.

Il a passé cinq ans chez Cartoon Network et travaillé pour le développement visuel de plusieurs projets pour Disney Television Animation, DreamWorks SKG Television et Film Roman.

KEMP POWERS

Réalisateur

Lauréat d'un Golden Globe et d'une nomination à l'Oscar, Kemp Powers est scénariste, dramaturge, producteur et réalisateur. En 2020, il a été classé parmi les 10 scénaristes les plus prometteurs selon le magazine *Variety*. Il travaille actuellement sur deux longs métrages : IRREDEEMABLE qui sera réalisé par Jeymes Samuels, et ELOQUENT.

Powers a coécrit et coréalisé SOUL pour Pixar. Le film a remporté deux Golden Globes et deux Oscars.

Côté petit écran, Powers a collaboré à la série *Star Trek: Discovery*. Il est également l'auteur de plusieurs pièces de théâtre comme *One Night in Miami...*, *Little Black Shadows*, *Christa McAuliffe's Eyes Were Blue*, *The Two Reds* et *A Negro by Choice*.

Il a été journaliste pendant 17 ans avant de se tourner vers l'écriture pour le cinéma, le théâtre et la télévision.

AVI ARAD

Producteur

Avi Arad a été PDG de Marvel Studios, le département cinéma et télévision de Marvel Entertainment, et le directeur artistique de Marvel Entertainment. En juin 2006, il a décidé de voler de ses propres ailes en créant sa société de production, Arad Productions, Inc. Avi Arad a joué un rôle moteur dans l'adaptation pour le grand écran de plusieurs BD Marvel et obtenu des résultats spectaculaires, notamment grâce à une longue liste de films classés en tête du box-office dès leur sortie.

Il a produit SPIDER-MAN : NEW GENERATION, film d'animation oscarisé, et prépare le troisième opus SPIDER-MAN : BEYOND THE SPIDER-VERSE.

En tant que producteur ou producteur exécutif, il a collaboré à la trilogie SPIDER-MAN de Sam Raimi, THE AMAZING SPIDER-MAN et THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS, SPIDER-MAN: NEW GENERATION, VENOM et VENOM : LET THERE BE CARNAGE, X-MEN, X-MEN

2 et X-MEN – L’AFFRONTLEMENT FINAL, HULK d’Ang Lee, DAREDEVIL, THE PUNISHER, BLADE, BLADE II de Guillermo del Toro et BLADE : TRINITY, ELEKTRA, LES 4 FANTASTIQUES et LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D’ARGENT, GHOST RIDER et GHOST RIDER 2 : L’ESPRIT DE VENGEANCE, IRON MAN, L’INCROYABLE HULK réalisé par Louis Leterrier, et GHOST IN THE SHELL. Il a récemment produit MORBIUS, VENOM : LET THERE BE CARNAGE, et UNCHARTED.

Il produit des séries d'animation depuis plus de vingt ans comme *X-Men*, *Les 4 Fantastiques*, *Silver Surfer*, *Iron Man*, *Conan the Adventurer*, *King Arthur & the Knights of Justice*, *Bots Master* et des films d'animation sortis directement en vidéo comme AVENGERS et IRON MAN.

Avi Arad est en outre le créateur de la série télévisée en prises de vues réelles *Mutant X* dont il a produit 66 épisodes pour Tribune Entertainment. Il a également produit 13 épisodes de la série *Blade*, série en prises de vues réelles de Spike TV. Il a produit les séries animées *Kong – King of the Apes*, *Tarzan and Jane*, et *Super Monsters*.

Né à Chypre, Avi Arad grandit en Israël, puis s’installe aux États-Unis pendant ses études universitaires et s’inscrit à l’université Hofstra pour étudier le management industriel. Il y obtient sa licence de management en 1972. Expert établi depuis longtemps dans le secteur du divertissement jeunesse, Avi Arad est l’un des meilleurs concepteurs de jouets au monde. Il a participé à la création et au développement de plus de 200 produits à succès, notamment des figurines, des boîtes de jeux, des poupées, des petites voitures, des jeux électroniques, des logiciels éducatifs et des jeux vidéo. En réalité, la majorité des grands fabricants de jouets et de divertissements pour enfants tels que Toy Biz, Hasbro, Mattel, MGA, Nintendo, Tiger, Ideal, Galoob, Tyco, Sega et THQ vendent ses produits depuis plus de trente ans.

Outre ses projets dans le domaine des jouets, de l’animation et du cinéma, Avi Arad a été conseiller à la direction de Namco Bandai Holdings ainsi que président de la production de la branche américaine d’I.G., Production I.G., LLC.

AMY PASCAL

Productrice

Après son départ de Sony en 2015, Amy Pascal a fondé Pascal Pictures. Elle a produit la trilogie SPIDER-MAN en prises de vue réelles dont SPIDER-MAN : NO WAY HOME qui est devenu le sixième plus gros succès de tous les temps. On lui doit aussi le film d'animation SPIDER-MAN: NEW GENERATION de Bob Persichetti, Peter Ramsey et Rodney Rothman.

Elle a produit LES FILLES DU DOCTEUR MARCH de Greta Gerwig, avec Saoirse Ronan, Emma Watson, Timothée Chalamet, Laura Dern et Meryl Streep, film cité à l’Oscar, PENTAGON PAPERS (cité à l’Oscar et au Golden Globe) de Steven Spielberg, avec Meryl Streep et Tom Hanks, et LE GRAND JEU, premier film écrit et réalisé par Aaron Sorkin, nommé à l’Oscar et au Golden Globe, avec Jessica Chastain et Idris Elba. Elle a encore produit les deux opus VENOM et SOS FANTÔMES avec Melissa McCarthy et Kristen Wiig.

Elle développe plusieurs projets comme CHALLENGERS de Luca Guadagnino, avec Zendaya, Josh O'Connor et Miles Faist, SPIDER-MAN : BEYOND THE SPIDER-VERSE, un biopic sur Fred Astaire avec Tom Holland, une version réactualisée de la série Arabesque, THE HAIL MARY et un film sur Cléopâtre qui sera réalisé par Denis Villeneuve.

Elle a intégré Columbia Pictures en 1988 à l'époque où Dawn Steel était PDG de la société : elle accompagne notamment UN JOUR SANS FIN, L'ÉVEIL et RAISON ET SENTIMENTS. Après avoir contribué à lancer Turner Pictures, elle revient chez Sony. Elle est nommée PDG du SPE Motion Picture Group et occupe cette fonction pendant vingt ans. Elle a piloté des projets comme CASINO ROYALE, SKYFALL, 2012, DA VINCI CODE, LE STRAGÈGE, THE SOCIAL NETWORK et ZERO DARK THIRTY. En 2013, elle est élue au Conseil des Gouverneurs de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences. Amy Pascal a grandi à Los Angeles où elle vit toujours avec son mari et son fils.

CHRISTINA STEINBERG

Productrice

Christina Steinberg est productrice chez Sony Pictures Animation. Elle a récemment produit SPIDER-MAN: NEW GENERATION.

Avant d'intégrer Sony, elle a travaillé pendant douze ans chez DreamWorks Animation où elle a produit *Chasseurs de Trolls : Les contes d'Arcadia*, série de Guillermo del Toro, et été productrice exécutive de BEE MOVIE : DRÔLE D'ABEILLE et LES CINQ LÉGENDES qui ont tous deux été distingués à de nombreuses reprises.

Elle a fait ses débuts chez Touchstone Pictures jusqu'à devenir vice-présidente senior de la structure. Elle a accompagné plusieurs films et travaillé avec Robert Redford, Penny Marshall, et Jerry Bruckheimer. En 1998, elle a intégré Junction Entertainment où elle s'est associée à Jon Turteltaub pour produire INSTINCT et BENJAMIN GATES ET LE TRÉSOR DES TEMPLIERS.

Elle est diplômée de Cornell.

PATRICK O'KEEFE

Chef-décorateur

Chef-décorateur chez Sony Pictures Animation, Patrick O'Keefe a été directeur artistique de SPIDER-MAN: NEW GENERATION, lauréat de l'Oscar en 2019. Il a par ailleurs collaboré au développement visuel d'HÔTEL TRANSYLVANIE 3 : DES VACANCES MONSTRUEUSES.

Avant d'intégrer Sony Pictures Animation, O'Keefe a collaboré à plusieurs films, jeux vidéo, publicités et séries télé. Il a aussi participé aux décors de publicités pour des marques comme McDonald's, Kellogg, Kraft, Amazon.

Il a travaillé sur des courts métrages en VR comme HENRY qui a remporté un Emmy, ou INVASION qui a remporté un Daytime Emmy. Côté jeux vidéo, il a collaboré à *Battlefield 4*, *Battlefield Hardline*, *Dead Space 2*, et *Dead Space 3*.

O'Keefe a étudié au Sheridan College, puis à l'Emily Carr University of Art and Design.

OCTAVIO RODRIGUEZ

Chef story-board

Avant d'intégrer Sony Animation, Rodriguez a collaboré au montage de RON DÉBLOQUE et travaillé chez Pixar Animation où il a participé à MONSTRES ACADEMY, COCO et LES INDESTRUCTIBLES 2. Il a travaillé au sein de plusieurs studios d'animation comme Starz, Rough Draft, Sony Pictures, Warner Bros., Cartoon Network, Disney, Nickelodeon, Mass Animation, et Lucasfilm Animation.

MICHAEL LASKER

Superviseur effets visuels

Superviseur effets visuels chez Sony Pictures Imageworks, Lasker a plus de vingt ans d'expérience en animation et dans le cinéma en prises de vue réelles. Il a récemment collaboré aux MITCHELL CONTRE LES MACHINES, nommé à l'Oscar, et à SPIDER-MAN: NEW GENERATION. Appréciant le travail d'équipe, il a été graphiste pour LES SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU, TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES et HÔTEL TRANSYLVANIE.

ALAN HAWKINS

Chef animation personnages

Chef animation personnages chez Sony Pictures Imageworks, Alan Hawkins a tout récemment travaillé sur HÔTEL TRANSYLVANIE : CHANGEMENTS MONSTRES et LES MITCHELL CONTRE LES MACHINES.

Il a été superviseur animation pour HÔTEL TRANSYLVANIE 3 : DES VACANCES MONSTRUEUSES, LES SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU et HÔTEL TRANSYLVANIE 2. Il a été animateur principal pour TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES et la suite.

Il a également collaboré à LES ROIS DE LA GLISSE, LA LÉGENDE DE BEOWULF et HÔTEL TRANSYLVANIE.

Hawkins est diplômé du Ringling College of Art and Design.

MIKE ANDREWS

Chef-monteur

Fort d'une carrière de plus de 25 ans en matière d'animation, Andrews a fait ses débuts comme monteur sur des séries télé comme *Ren & Stimpy*, *Duckman*, et *Spawn*.

Il a ensuite été chef-monteur sur plusieurs longs métrages d'animation et collaboré à la trilogie SHREK, MEGAMIND, LES CINQ LÉGENDES et M. PEABODY ET SHERMAN : LES VOYAGES DANS LE TEMPS.

Il a été chef-monteur du DRAGON-GÉNIE.

Il est diplômé de la University of California.

DEAN GORDON

Directeur artistique

Directeur artistique chez Sony Pictures Animation, Dean Gordon a récemment collaboré à SPIDER-MAN: NEW GENERATION et été directeur artistique des SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU. Il a supervisé le développement visuel de TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES et la suite et de MISSION : NOËL LES AVENTURES DE LA FAMILLE NOËL. Avant d'intégrer Sony en 2007, il a été directeur artistique pendant une quinzaine d'années chez Walt Disney Animation, collaborant à ALADDIN, LA BELLE ET LA BÊTE et LA PETITE SIRÈNE.

KRISTINE BELSON

Présidente de Sony Pictures Animation

En tant que présidente de Sony Pictures Animation, Kristine Belson supervise la stratégie et le développement des séries, courts et longs métrages d'animation.

En 2018, Sony Animation a distribué SPIDER-MAN: NEW GENERATION, plébiscité par la critique et oscarisé. Un an plus tard, le studio a collaboré avec Matthew A. Cherry pour le court métrage HAIR LOVE, Oscar du meilleur court métrage d'animation.

Sony Pictures Animation a distribué TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES, la saga HÔTEL TRANSYLVANIE, LES MITCHELL CONTRE LES MACHINES, nommé à l'Oscar, VIVO, les séries *Agent Elvis* et *Young Love*.

Kristine Belson a intégré Sony Pictures Animation en 2015 après avoir passé près de dix ans chez DreamWorks Animation où elle a produit LES CROODS, nommé à l'Oscar. Elle a été productrice exécutive de DRAGONS, également nommé à l'Oscar.

Elle a travaillé pour plusieurs studios comme Jim Henson Company, Columbia Pictures, Turner Pictures, et 20th Century Fox.

LES VOIX FRANÇAISES

STEPHANE BAK

Miles Morales :

Au cinéma on l'a vu entre autres dans TWIST A BAMAKO, UN PETIT FRERE, NOVEMBRE, LES PIEDS SUR TERRE, TOKYO SHAKING, THE FRENCH DISPATCH, L'ADIEU A LA NUIT, THE MERCY OF THE JUNGLE, ELLE et LE CIEL ATTENDRA.

SHIRINE BOUTELLA

Gwen Stacey :

Au cinéma on l'a vu dans PAPICHA, FANTASMES et dans les séries LUPIN, MISKINA, VALIDE, CHRISTMAS FLOW, FUGUEUSE et MENTION PARTICULIERE

MATHIEU KASSOVITZ

Miguel O'hara :

Au cinéma on l'a vu notamment dans LA HAINE, ASTERIX ET OBELIX MISSION CLEOPATRE, LE CINQUIEME ELEMENT, LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN, UN ILLUSTRE INCONNU, HAPPY END, LE CHANT DU LOUP, LES CHOSES HUMAINES, LUI, L'ASTRONAUTE, VISIONS, LES ENFANTS DE LA FORET

LES VOIX AMERICAINES

SHAMEIK MOORE

Miles Morales/Spider-Man

Acteur et artiste aux multiples facettes, Shameik Moore avait déjà prêté sa voix à Miles Morales dans SPIDER-MAN: NEW GENERATION, plébiscité par la critique et oscarisé.

Il a récemment joué dans la série *Wu-Tang: An American Saga*, réalisée par le célèbre rappeur et producteur RZA.

Moore s'est aussi illustré dans LE SAMARITAIN en 2022. On l'a vu dans CUT THROAT CITY de RZA, STUART et FLOCONS D'AMOUR, ou encore la série *The Get Down* de Baz Luhrman.

Également chanteur, il se produit sous le pseudo de MOORE.

HAILEY STEINFELD

Gwen Stacey/Spider-Gwen

Nommée à l'Oscar, Hailee Steinfeld est à la fois actrice, chanteuse et productrice. Elle s'est illustrée au cinéma dans TRUE GRIT des frères Coen, PITCH PERFECT 2 et THE EDGE OF SEVENTEEN.

Elle avait déjà prêté sa voix à Gwen Stacy dans SPIDER-MAN: NEW GENERATION. Tout récemment, elle a incarné Kate Bishop dans la série Hawkeye aux côtés de Jeremy Renner. Elle a aussi campé le rôle-titre de *Dickinson*, autour de la poète Emily Dickinson, qui lui a valu un Peabody Award. En 2018, elle est à l'affiche de BUMBLEBEE.

Hailee Steinfeld a joué dans PITCH PERFECT 3 qui lui a valu trois nominations au Teen Choice Award pour son interprétation (actrice et chanteuse). THE EDGE OF SEVENTEEN lui a valu deux nominations au Critics' Choice Award et une au Golden Globe. Elle a fait ses débuts au cinéma dans TRUE GRIT des frères Coen grâce auquel elle a obtenu une citation à l'Oscar. Elle a récemment sorti un single, Coast. À ce jour, ses chansons ont réuni 8 milliards de streams.

OSCAR ISAAC

Miguel O'Hara/Spider-Man 2099

Acteur, producteur et musicien primé, Oscar Isaac est actuellement à l'affiche de la pièce *The Sign In Sidney Brustein's Window* aux côtés de Rachel Brosnahan. Tout récemment, il a été nommé au SAG et à l'Emmy pour *Scenes from a Marriage*. En 2016, il a remporté un Golden Globe et une nomination au Critics' Choice Award pour la minisérie *Show Me A Hero*. Deux ans plus tôt, il a décroché une nomination au Golden Globe et l'Independent Spirit Award pour avoir tenu le rôle-titre d'INSIDE LLEWYN DAVIS des frères Coen. Il a également participé à la bande-originale du film.

On l'a vu dans A MOST VIOLENT YEAR (2014) de J.C. Chandor, EX MACHINA (2015) d'Alex Garland, la trilogie STAR WARS (2015-2019), LA PROMESSE (2016), X-MEN : APOCALYPSE (2016), OPÉRATION FINALE (2018), SEULE LA VIE (2018), TRIPLE FRONTIÈRE (2019), AT ETERNITY'S GATE (2019), THE CARD COUNTER (2021), et DUNE (2021).

En 2017, il s'est produit au théâtre dans *Hamlet*, mis en scène par Sam Gold. On a pu le voir Off-Broadway dans *We Live Here* de Zoe Kazan, sous les traits de Roméo dans *Roméo & Juliette*, et dans *Les Deux Gentilshommes de Vérone* au festival Shakespeare in the Park à New York. Il s'est encore produit dans *Beauty of the Father*, *Grace*, *Arrivals and Departures*, *When It's Cocktail Time in Cuba* et *Spinning Into Butter*.

ISSA RAE

Jessica Drew/Spider-Woman

Grâce à son sens de l'humour, Issa Rae s'est d'abord fait connaître pour sa web-série et le best-seller qui l'a accompagnée, *The Misadventures of Awkward Black Girl*. Elle a créé et interprété la série *Insecure*, récompensée au Peabody Award, qui lui a valu des nominations à l'Emmy et au Golden Globe. Elle a ensuite prêté sa voix au court métrage *HAIR LOVE*, oscarisé, puis s'est produite dans *THE PHOTOGRAPH* et *THE LOVEBIRDS*.

En 2020, elle a créé la société HOORAE qui développe des contenus pour tous formats et supports afin de favoriser l'inclusion. Elle a ainsi produit *A Black Lady Sketch Show*, *Sweet Life*, et *Rap Shit*.

Elle participe également à l'association à but non lucratif Destination Crenshaw pour venir en aide aux habitants des quartiers défavorisés de Los Angeles. Elle a par ailleurs lancé une marque de soins pour les cheveux, Sienna Naturals, destinée aux femmes noires.

DANIEL KALUUYA

Hobie Brown/Spider-Punk

Acteur oscarisé, Daniel Kaluuya s'est imposé par sa présence charismatique. Pour son interprétation de Fred Hampton dans *JUDAS AND THE BLACK MESSIAH*, il a remporté l'Oscar, le British Academy Film Award, et le Golden Globe. Il a été salué pour *BLACK PANTHER* de Ryan Coogler qui lui a valu ses premières nominations à l'Oscar, au BAFTA Award au SAG et au Golden Globe.

En 2018, il a décroché le BAFTA Award du meilleur espoir. Tout récemment, on l'a vu dans *NOPE* de Jordan Peele. Sous l'égide de sa société de production 59%, il a produit *HONK FOR JESUS SAVE YOUR SOUL*, présenté au festival de Sundance. On le retrouvera dans *THE KITCHEN* qu'il a aussi écrit et *THE UPPER WORLD*.

On l'a encore vu dans *LES VEUVES* de Steve McQueen, *SICARIO* de Denis Villeneuve, et la série *Black Mirror*.

JAKE JOHNSON

Peter B. Parker

Jake Johnson vient d'achever le tournage de *SELF RELIANCE* qu'il a écrit, réalisé, interprété et produit. Il est à l'affiche de la série *Minx* et *RIDE THE EAGEL*, avec Susan Sarandon, qu'il a coécrit, ou encore *Inoubliable Ollie*.

Il s'est surtout fait connaître pour son interprétation de Nick Miller dans la sitcom *New Girl*. Il a déjà prêté sa voix à Peter Parker dans *SPIDER-MAN : NEW GENERATION* et joué dans *SAFETY NOT GUARANTEED*, *JURASSIC WORLD*, *DRINKING BUDDIES*, avec Olivia Wilde, *COPS- LES FORCES DU DÉSASTRE*, *LA MOMIE*, avec Tom Cruise, et *TAG*.

JASON SCHWARTZMAN

La Tache

Jason Schwartzman tourne actuellement dans *MEGALOPOLIS* de Francis Ford Coppola, aux côtés de Shia LaBeouf et Kathryn Hunter. Il a tourné récemment dans *ASTEROID CITY* de Wes Anderson, *HUNGER GAMES : LA BALLADE DU SERPENT ET DE L'OISEAU-CHANTEUR*. On l'a vu dans la série *Fargo* et *THE FRENCH DISPATCH* de Wes Anderson qu'il a coécrit avec Anderson et Roman Coppola.

Il a aussi tourné dans *MAINSTREAM* de Gia Coppola, avec Andrew Garfield, *UN WEEK-END À NAPA*, *ENTRE DEUX FOUGÈRES : LE FILM*. Il a prêté sa voix à *L'ÎLE AUX CHIENS*, qu'il a coécrit, et s'est produit dans *THE GRAND BUDAPEST HOTEL*, *FUNNY PEOPLE* et *Wet Hot American Summer*.

LUNA LAUREN VELEZ

Rio Morales

Luna Lauren Velez s'est produite dans la série *American Rust* et reprend ici le rôle de Rio Morales qu'elle a créé dans *SPIDER-MAN : NEW GENERATION*. On l'a aussi vue dans *SHAFT* avec Samuel L. Jackson, *SWALLOW*, avec Haley Bennet, et *ANA* avec Andy Garcia et Dafne Keen.

Côté cinéma, elle s'est illustrée dans *WINDOWS ON THE WORLD*, *AMERICAN NIGHTMARE 4: LES ORIGINES*, et *AMERICA ADRIFT* qu'elle a aussi produit. Elle a été révélée grâce à *I LIKE IT LIKE THAT* qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award. Côté petit écran, elle a joué dans *Murder*, avec Viola Davis, *Dexter*, qui lui a valu plusieurs prix et nominations, *Oz*, et *New York Undercover*.

Grande actrice de théâtre, elle a joué dans *Water by the Spoonful* et *Picasso at the Lapin Agile*, ou encore *Intimate Apparel* avec Viola Davis.

BRIAN TYREE HENRY

Jefferson Davis

Nommé à l'Oscar, à l'Emmy et au Tony, Brian Tyree Henry travaille aussi bien pour le cinéma que la télévision et le théâtre. On l'a vu récemment dans *CAUSEWAY*, aux côtés de Jennifer Lawrence, présenté au festival de Toronto. Sa prestation lui a valu des nominations à l'Oscar, au Critics' Choice Award, au Film Independent Spirit Award et au Gotham Award.

Il s'est surtout fait connaître pour sa prestation dans la série *Atlanta*. Dans cette série primée à l'Emmy, au Golden Globe et au Peabody Award, il campe Alfred Miles, rappeur très en vue d'Atlanta qui doit trouver l'équilibre entre sa notoriété et sa vie de famille. Sa prestation lui a valu une nomination à l'Emmy et au MTV Movie & TV Award.

Il prépare actuellement la série *Sinking Spring* qui sera mise en scène par Ridley Scott. Il a déjà prêté sa voix *SPIDER-MAN: NEW GENERATION*. Il a récemment achevé le tournage de la suite de *GODZILLA VS. KONG*, *FLINT STRONG* et la série *Class Of '09* où il campe un agent du FBI aux méthodes peu orthodoxes.

L'an dernier, il a partagé l'affiche de *BULLET TRAIN* de David Leitch avec Brad Pitt. En 2021, il s'est illustré dans *LES ÉTERNELS* de Chloe Zhao où il interprète Phastos, inventeur d'armement et de technologies. Il a aussi joué dans *GODZILLA VS KONG* où il incarne Bernie, animateur de podcast soucieux de faire éclater la vérité et adepte des théories du complot, *THE OUTSIDE STORY*, qui lui a valu d'être plébiscité par la critique, et *LA FEMME À LA FENÊTRE* de Joe Wright, avec Amy Adams et Gary Oldman.

En 2018, il s'est illustré dans *HOTEL ARTEMIS*, avec Jodie Foster, *UNDERCOVER – UNE HISTOIRE VRAIE*, avec Matthew McConaughey, *LES VEUVES* de Steve McQueen, avec Viola Davis, et *SI BEALE STREET POUVAIT PARLER* de Barry Jenkins, qui lui a valu un succès critique et une nomination au NAACP Award. Il a prêté sa voix à qui a été oscarisé. En 2019, on l'a vu dans *CHILD'S PLAY – LA POUPÉE DU MAL*, *DON'T LET GO*, présenté à Sundance, et *FAMILY*.

Par ailleurs, l'acteur s'est produit dans *SUPERINTELLIGENCE*, avec Melissa McCarthy, *MON ÂME SŒUR*, *DES PORTO RICAINS À PARIS*, et *CROWN HEIGHTS*.

Côté petit écran, il a joué dans *Room 104*, *Drunk History*, *Murder*, *Vice Principals*, *Boardwalk Empire*, *The Knick*, *The Good Wife* et *New York District/New York Police Judiciaire*. En 2017, il a fait une apparition dans la série *This Is Us*, qui lui a valu une nomination à l'Emmy.

Il a campé le « Général » dans la comédie musicale *The Book of Mormon* à Broadway qui lui a valu des éloges de la presse. Il s'est encore produit dans la pièce *Lobby Hero* de Kenneth Longergan, citée au Tony. Sa prestation lui a valu des citations au Tony, au Drama Desk et au Drama League Awards. Au théâtre, on l'a encore vu dans *The Fortress of Solitude* et *The Brother/Sister Plays/The Brothers Size*, *Roméo et Juliette* et *Talk About Race*.

Diplômé du Morehouse College d'Atlanta, il a décroché un Master of Fine Arts à Yale. Il vit à New York.

JORMA TACCONE

Vautour

Auteur, comédien et metteur en scène, Jorma Taccone est à l'affiche de POPSTAR : CÉLÈBRE À TOUT PRIX qu'il a aussi coréalisé. On l'a encore vu dans THE PEOPLE WE HATE AT THE WEDDING.

Il a joué un rôle récurrent dans la série *Girls* et s'est produit dans *Up All Night*, *Parks & Recreation* et *The League*. Il s'est encore illustré dans VOISINS DU TROISIÈME TYPE aux côtés de Vince Vaughn, Jonah Hill, et Ben Stiller. On l'a vu dans HOT ROD aux côtés de Andy Samberg, Bill Hader, Danny McBride, et Isla Fisher.

Il a produit et interprété deux albums, Incredibad et Turtleneck and Chain. En 2009, il a réalisé MACGRUBER, son premier long métrage, avec Will Forte et Kristen Wiig. Il a encore réalisé des épisodes de *Parks and Recreation*, *Up All Night*, *Brooklyn Nine-Nine* et *Miracle Workers*.

AMANDLA STENBERG

Margo/Spider-Byte

Amandla Stenberg est l'une des jeunes artistes les plus sollicitées pour son incontestable talent et sa grande maturité. Elle a été plébiscitée par la critique pour THE HATE U GIVE – LA HAINE QU'ON DONNE, réalisé par George Tillman Jr., d'après le bestseller d'Angela Thomas. L'intrigue s'inspire du mouvement Black Lives Matter. Le film a été salué au festival de Toronto, puis il a été présenté aux Oscars par Amandla Stenberg aux côtés du militant pour les droits civiques John Lewis.

Elle tournera bientôt dans *Star Wars : The Acolyte*, puis elle sera à l'affiche de MY ANIMAL, présenté au festival de Sundance.

Elle s'est récemment illustrée dans BODIES, BODIES, BODIES de Halina Reijn, avec Maria Bakalova, présenté au festival SXSW. On l'a aussi vue dans CHER EVAN HANSEN, inspiré du spectacle musical de Broadway. Elle a par ailleurs donné la réplique à Andre Holland dans la série *The Eddy* de Damien Chazelle.

Elle s'est fait connaître grâce au rôle de Rue dans HUNGER GAMES de Gary Ross. Le film lui a valu le Teen Choice Award ainsi que des nominations aux NAACP Image Awards et aux Black Reel Awards. En 2017, elle s'est illustrée dans EVERYTHING, EVERYTHING de Stella Meghie qui lui a valu un NAACP Image Award. Parmi sa filmographie, citons DARKEST MINDS : RÉBELLION, WHERE HANDS TOUCH et AS YOU ARE qui a remporté le Prix spécial du jury au festival de Sundance.

SHEA WHIGHAM

George Stacey

Shea Whigham s'est illustré dans des films qui, au total, ont généré près de 5 milliards de dollars de recettes et s'est imposé comme l'un des acteurs les plus doués de sa génération. Il est actuellement à l'affiche de la minisérie *Waco: The Aftermath* et il s'est illustré dans la deuxième saison de *Perry Mason*. Il avait joué dans *Boardwalk Empire*, série plébiscitée par la critique qui lui a valu un SAG Award.

Il a récemment achevé le tournage de la minisérie *1883 : The Bass Reeves Story*. On le retrouvera dans les septième et huitième opus de la saga *MISSION : IMPOSSIBLE* et *EILEEN*, avec Anne Hathaway et Thomasin McKenzie, qui a triomphé à Sundance.

Whigham a donné la réplique à Julia Roberts et Sean Penn dans la série *Gaslit* qui lui a valu une nomination au Critics' Choice Award. En 2018, il a été plébiscité pour la série *Homecoming* avec Julia Roberts et Bobby Cannavale. On l'a encore vu dans *Justified* et *Narcos*.

Au cinéma, on l'a vu dans *THE QUARRY*, *SMALL ENGINE REPAIR*, *JOKER*, film oscarisé, *VICE*, nommé à l'Oscar, *SICARIO : LA GUERRE DES CARTELS*, *FIRST MAN* de Damien Chazelle, *KONG : SKULL ISLAND*, *DEATH NOTE* et *OPÉRATION BEYROUTH*.